

Le chemin...

Le chemin...



Chapitre 1 : Méli-mélo

Bonjour Monsieur... Bonjour Madame...

Vous empruntez ce chemin vous aussi ?

En effet. A qui ai-je l'honneur ?

Je m'appelle Xena. Et vous ?

Maxime.

Dites-moi... Vous feriez preuve de galanterie si vous portiez mes valises...

Mmmh... Désolé, mais vous constaterez par vous-mêmes que j'en ai déjà deux.

Eh bien eh bien ! Vous êtes un homme que je sache !

Certes, mais je suis un être humain, tout comme vous, et tout comme moi, vous avez deux bras pour cet effort qui ne me concerne en rien.

Oh alors vous ! On ne peut pas dire que vous soyez très vaillant...

Pourquoi, parce que je refuse de me plier à une éthique qui dit que les hommes et les femmes sont égaux, mais que la courtoisie veut le contraire ?

Pff... J'ai côtoyé dans ma vie des hommes bien moins individualiste.

Madame Xena...

Xena !

Xena... Il semblerait que nous ayons le même rythme de marche, et ce chemin n'est qu'à son début. Essayons de ne pas commencer celui-ci sur des désagréments...

Facile à dire pour vous, vous êtes relax, alaise, et plus fort que moi, alors que moi j'ai mal au bras, je transpire, à cause de ces deux valises dix fois trop lourdes.

Pensez-vous que tous les chemins que j'ai empruntés ont été aussi faciles ? Je suis passé par là où vous passez.

Il m'énerve celui là, Monsieur réponse à tout....

Vous pouvez m'appeler Maxime !

Mmmh, oui d'accord. Mais si vous portiez ne serait-ce qu'une de mes valises...

Ok Xena ! Nous ne sommes pas seul sur ce chemin, bien des gens font de leur mieux pour arriver au bout, alors j'accepte votre requête, dans l'unique but de faire une petite expérience.

Ah ben tant mieux, tenez...



Oh, regardez ce petit garçon seul, avec tous ces gros bagages...

Nous n'allons pas tarder à le rattraper.

...

Qu'attendez-vous à la fin de ce chemin ?

De pouvoir y penser sans avoir à le faire.

Ah je vois... Vous vous la jouez philosophe !

Si l'on considère que la vie est un jeu, oui.

Vous n'avez pas le dialogue facile.

Au contraire, mais je ne mords pas à vos hameçons, et cela vous frustre.

Que voulez-vous dire ?

Que dans toutes vos questions ou affirmations, il y a du piment, et que vous aimeriez me voir me brûler la langue. Mais ce piment ne me pique plus.

Et vous pensez que je suis frustré ?

Probablement, une personne qui attaque, mais qui n'a pas de retour, ne peut pas trouver de prétexte pour continuer à attaquer, et si elle n'est pas trop mauvaise, elle se sentira obligée d'arrêter.

Vous avez toujours ces airs supérieurs ?

Je préfère ne pas répondre.

Bonjour petit bonhomme ! Comment t'appelles-tu ?

Maxime.

Tiens quelle coïncidence ! Vous entendez, il s'appelle comme vous.

Bien sûr, tous les enfants aujourd'hui s'appellent Maxime.

Ah, je n'ai jamais remarqué.

Quel âge as-tu ?

10 ans. Pourquoi t'as qu'une valise ??

Quoi, tu veux que je t'aide ? Aller donne-moi ce gros sac petit bonhomme...

Mmmh, mon expérience commence à sortir ses bourgeons !

Comment ?

Vous verrez...

Ca fait combien de temps qu'on marche ?

Ca fait deux heures environ.

Pff... Je ferais bien une pause moi, que c'est lourd tout ça...

C'est peut-être un peu prématuré.

Non, si je me sens fatigué, je m'arrête, c'est normal.

Comme vous voulez, mais je serais alors obligé de vous rendre votre valise.

Comment ? Vous êtes fou, j'ai déjà deux bagages.

En effet, mais si nous ne continuons pas le chemin ensemble, vous aurez besoin de vos affaires.

Comment je fais alors moi maintenant ?

Comme vous l'entendez.

Décidemment... Cette fois c'est clair, vous n'avez aucune compassion. Ou alors vous portez mon autre valise, et je ne fais pas de pause.

Ah ah ! Quel compromis intéressant !

Ben quoi ?

Ben mon expérience a fleuri plus vite que ne l'aurais pensé.

Vous voulez m'expliquer ?

Mais avec plaisir. Vous vouliez que je vous aide. Je vous ai aidé. Maintenant dites-moi de quel fardeau vous voilà débarrassé ? Vous aviez deux bagages, moi j'en ai un de trop, et vous en avez toujours deux.

Ah, je n'avais pas réalisé... Mais ce petit garçon...

Oui ?

Ben il était tant chargé...

Et alors ?

Eh bien moi je pense à mon prochain figurez-vous !

C'est très bien de penser aux autres, mais agir pour eux en est une autre.

Et j'ai agi.

Vous avez agi, certes, mais pour vous. Vous ne supportiez pas de voir cela.

Pour qui croyez-vous je porte ce gros sac ?!

Je ne sais pas, qui vous a demandé de le porter ?

Heu, ben le petit Maxime.

Le petit Maxime comme vous dites, ne vous a rien demandé de tel, il vous a simplement demandé pourquoi vous n'aviez qu'une seule valise, me voyant avec trois, il a dû se demander ce que voulait dire ce déséquilibre. Et vous, vous avez interprété sa question, car vous vous étiez mise dans la tête qu'il était trop chargé. Mais je ne l'ai pas entendu se plaindre de quoi que ce soit, moi.

Oui, oui, d'accord, mais quel rapport avec votre expérience ?

Pour résumer, nous avions à l'origine tout trois, deux valises. Désormais, le garçon qui n'a rien demandé à personne ne se retrouve qu'avec une seule valise. Moi qui ai accepté de vous soulager, j'en ai trois. Et vous ! La victime d'une vie trop injuste et de deux valises trop lourdes, je constate que vous en avez toujours deux.

Mais heu...

Conclusion ?

Eh bien le petit Maxime souffre moins... ?

Et le grand souffre plus pour aider quelqu'un qui voulait moins souffrir, et qui souffre autant malgré tout, au détriment d'un jeune homme qui ne souffrait que sur vos dires !

Comment pouvez-vous savoir que ce n'était pas trop lourd pour lui ?

Je vous retourne la question... Ecoutez... Je vous propose de tirer une leçon de cette petite expérience, qu'on retrouve très souvent dans la vie sous toutes sortes de formes. Demandez-vous si quand vous voulez être aidée, cela est bien pour pouvoir avancer, ou juste pour se sentir aidé. Ensuite, quand vous voulez aider vous-même quelqu'un, assurez-vous qu'il ait réellement besoin d'aide. Et finalement, quand vous rencontrerez quelqu'un comme moi, vous semblant à l'aise, dites-vous que c'est sûrement parce qu'il a « su, porter » ses difficultés, et qu'il ne les a pas faites « supporter » aux autres.

En quoi cela va bien pouvoir m'aider ?

Le fait de comprendre une chose très importante pour l'avenir de chacun de nous. Aider n'est pas la meilleure aide qui soit. Parfois la meilleure façon d'aider, et de ne pas aider. Mettez-vous à ma place une minute. Comment peut-on prétendre que je vous aide en portant l'une de vos valises, si, à la première occasion vous vous en trouvez une nouvelle ?

Monsieur, monsieur !? Vous avez trois valises, vous voulez que j'en prenne une ?

Merci jeune homme ! Mais tu vas pouvoir récupérer la tienne...

D'accord, j'avoue, votre petite leçon est intéressante.

Je suis ravi de voir que vous vous ouvrez... Je vous propose ainsi, de faire la petite pause que vous réclamiez, pour repartir de bons pieds avec nos bagages respectifs.

Une dernière question ... Je ne peux m'empêcher de penser que puisqu'il est plus facile pour vous de m'aider, pourquoi ne pas le faire ?

Très simplement parce que tant que je porterais trois valises, il me sera bien aise d'en porter deux, et inversement tant que vous n'en porterez qu'une, il vous sera toujours dur d'en porter deux.

Ok, je comprends.



FIN

Maxime Deroubaix.

Si tu as trouvé cette nouvelle aussi amusante qu'intéressante, offre-toi sans plus attendre mon livre [De la Tête au Cœur](#). Un ouvrage qui va réellement te servir de Tremplin pour accéder à ton niveau suivant de vie.

Pour accéder à ma conférence, clique simplement sur ce lien :
<https://page.co/XUJ2yd>



www.maximederoubaix.com

©2020 par Maxime Deroubaix